



Séjours en territoire **AU LAC WALKER** (Port-Cartier)

École Johnny Pilot

L'école Johnny Pilot a planifié un séjour de cinq jours pour deux groupes. Chacun des deux groupes ont passé deux jours et demi. Le premier groupe d'élèves de la 6^e année était constitué de 15 élèves et deux intervenants de l'école. Ce qui a nécessité de maintenir la ressource supplémentaire pour le premier groupe, mais pas pour le deuxième groupe qui ne comptait que 11 élèves. Les deux groupes ont voyagé en autobus et le changement de groupe était planifié le mercredi en fin d'avant-midi.

Les activités ont été sensiblement les mêmes mais écourtées pour les deux groupes : pêche, chasse aux petits gibiers et pose de piège à castor. Il y avait l'entretien des tentes et du camp principal, activité nécessaire et naturellement la moins appréciée.

À part les activités planifiées, des moments de détente autour d'un bon feu ont fait l'unanimité. Ils permettent de fredonner et de rire des événements de la journée. De la même manière que nos aînés, le rire et l'humour font partie intégrante de la vie de tous les jours des Innus. Sans être une thérapie, l'humour permet de ventiler tout en favorisant la participation des autres membres du groupe.



Séjours en territoire **DOLLIVER** (millage 163)

L'automne, le froid s'installe sur Dolliver. Il y a eu aussi deux séjours consécutifs pour les groupes de Sec IV, V et le groupe de EI (enseignement individualisé) en octobre. À chacun des deux séjours, il y avait 12 élèves, accompagnés de deux intervenants et, encore là, c'était majoritairement des filles. Même si les inscriptions sont sur une base volontaire, les élèves doivent soumettre leur nom à la direction pour évaluation et approbation.

L'équipe en territoire possède une grande expérience pour recevoir des groupes d'élèves. Ces aînés ont la capacité de comprendre et d'écouter les jeunes même si ces derniers pensent qu'ils ignorent ou encore qu'ils ne seront pas compris dans les événements qu'ils vivent soit à l'école, à la maison ou encore en territoire. Ils sont donc attentifs à ces signes non verbalisés et demandent aux jeunes si tout va bien. Dans certains cas, ils doivent intervenir avec le ou les jeunes afin de régler toute situation qui pourrait dégénérer.

Les activités en territoire sont planifiées selon la saison et la température. L'automne, avant le gel des lacs et rivières, demeure un bon moment pour la chasse aux petits et gros gibiers. La pêche au filet demeure une activité importante. Ainsi la chasse et la pêche permettent aux groupes de chasseurs de s'approvisionner en nourriture pour la saison de trappe de novembre à avril.

Les deux séjours n'ont pas permis de nombreuses prises. Malgré tout, les élèves ont apprécié les longues marches pour tendre des collets à lièvres et la pose de piège à castor. Les aînés profitent de chaque moment pour transmettre des savoirs, peu importe les situations. Durant ces séjours, en l'absence de prises, les aînés ont davantage transmis des valeurs comme la patience, la persévérance et ont raconté des histoires des plus anciens, de la vie en territoire avant la venue du chemin de fer, des légendes. Cela intéresse beaucoup les élèves qui posent beaucoup de questions.

Toute cette démarche sous-tend une prise de contact avec leur identité et favorise la persévérance scolaire. Ainsi, par ricochet, cette démarche provoque un effet d'entraînement chez les plus jeunes qui poursuivent leurs études.



SITES CULTURELS (écoles d'ITUM)

Les sites culturels ont été utilisés à divers moments soit pour poursuivre la formation académique, soit pour des activités culturelles.

Les écoles mettent à la disposition des organismes communautaires leur site pour des activités reliées à la culture. Durant *La grande semaine des petits* organisée par le Service des sports et loisirs d'ITUM, chacune des deux garderies de Uashat mak Mani-utenam ont participé à une activité culturelle de contes et légendes pour les enfants de 4 ans avec une aînée.

Le site de Tshishteshinu reçoit les élèves des deux services de gardes des écoles primaires pendant une journée pédagogique pour une journée culturelle, contes et légendes avec un repas traditionnel. Vers la mi-décembre, le froid s'installe et les activités sur les sites obligent à chauffer les installations une journée à l'avance.



CAMP TENINA (Shipit)

En novembre, trois groupes de Tshishteshinu et Johnny Pilot ont été accueillis au camp Tenina, à Shipit. Cette activité culturelle d'une journée a permis aux élèves des classes spéciales de prendre contact avec leur culture. Il devait y avoir 5 groupes mais la température froide a obligé les écoles à annuler pour les 2 derniers groupes.



La langue innue constitue le premier contact avec les aînés du camp Tenina. Ils (les élèves) ont fait de la banique, voire le dépeçage de marte et aussi la préparation d'un porc-épic. Les élèves ont entré dans un matutishan sans toutefois être en opération. L'ensemble des activités offertes donnent un bel aperçu de la vie en territoire.

CRÉDITS

Responsable du projet : Vicky Lelièvre, Secteur Éducation - ITUM
Collaborateur au projet : Denis Volland
Photos : Jocelyn Fontaine, Chantale Dominique, Denis Volland

PARTENAIRES FINANCIERS



SECTEUR ÉDUCATION - ITUM

INNU-AITUN ANITE KATSHISHKUTAMATSHEUTSHUAPIT

CULTURE À L'ÉCOLE



2017

RECYCLÉ
Papier fait à partir
de matériaux recyclés
FSC® C047301

Mise en **CONTEXTE**

Depuis maintenant trois ans, le programme Innu-aitun offert aux élèves des écoles primaires et secondaire d'ITUM favorise une intégration culturelle qui vise deux objectifs : appropriation identitaire et persévérance scolaire.

Malgré la difficulté de formuler des indicateurs de rendement quantitatifs pour évaluer les impacts d'un tel programme, on peut tout de même identifier les bienfaits d'un tel programme sur les jeunes par leurs témoignages et ceux des adultes.

Les retombées les plus marquantes pour les jeunes qui participent aux activités de ce programme concernent une réelle appropriation des connaissances de la culture et des traditions innues. En milieu scolaire, on constate les interactions positives entre les jeunes, une nette amélioration de l'assiduité scolaire des jeunes à leur retour, pour plusieurs il y a même des prises de conscience sur leur consommation de drogues ou d'alcool et certains prennent des décisions favorables à ce sujet. Pour d'autres, c'est davantage une prise de conscience de l'importance d'obtenir de bons résultats scolaires et de compléter leurs études.

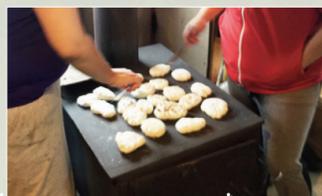


NISHK (outarde)

Au début mai, le cri de *nishk* annonce le printemps et aussi le début d'une chasse pratiquée partout au Canada par les Premières Nations. À l'époque, ce cri sonnait le regroupement des familles de chasseurs pour la descente printanière aux aires estivales. Les élèves de 5^e secondaire de l'école Manikanetish sont prêts pour leur première chasse à Dolliver, au millage 163. Ils apprennent évidemment les rudiments de cette chasse mais aussi la patience, installés dans leur cache sous un beau soleil ou sous la pluie ou encore sous un froid glacial. Une fois tuée *nishk*, il reste encore beaucoup à transmettre : la préparation, la cuisson et le partage avec les aînés et la famille.



Cette chasse printanière, jumelée à leur préparation pour se rendre sur le territoire de chasse, entre en conflit d'horaire avec les examens du ministère pour l'obtention de leur DES. Les élèves ont su gérer cette situation stressante et obtenir malgré tout de bons résultats tant au niveau scolaire qu'à la chasse.



PAUSE ESTIVALE et préparation de la prochaine saison

Jadis les familles innues profitaient de l'été pour prendre une pause. Celle-ci était de courte durée car elles devaient aussi réparer, fabriquer, se procurer du matériel pour la prochaine saison.

Après la pause estivale, une équipe de trois ressources a aménagé l'extérieur et l'intérieur des 3 sites culturels des écoles. Les travaux ont débuté en août pour se prolonger en septembre afin d'accueillir les élèves pour la rentrée scolaire.

L'équipe a effectué des réparations des toiles abimées par un usage intensif et les intempéries. Les montants d'épinette, qui supportent la structure, ont été poncés (sablés) pour diminuer le bris de toiles. Toutes les surfaces de contre-plaqué (plancher et contour) ont été peintes sur les trois sites.

Tous ces travaux devraient améliorer la durée de vie des sites. À chaque année, l'équipe devra vérifier et entretenir les sites. De plus, les directions sensibilisent les élèves au fait que le site de leur école leur appartient et qu'il vaut la peine d'en prendre soin.



En août, des rencontres avec les directions d'écoles pour synchroniser les diverses activités planifiées avec le calendrier scolaire ont été nécessaires. Une première approche a été faite auprès des archives nationales pour identifier une ressource afin de permettre à tous les jeunes d'amorcer des recherches généalogiques afin de mieux connaître leur famille et les liens de filiation. Le musée Shaputuan est impliqué dans cette activité.

Des visites au musée régional de Sept-Îles devraient se faire prochainement pour faire vivre aux élèves des ateliers, des conférences thématiques et des visites.



Activité **UISHATSHIMIN** (graine rouge)

Deux sorties ont été réalisées, chacune pour tous les élèves des écoles primaires, pour la cueillette de petits fruits (graines rouges). Ces petits fruits, très appréciés, font partie de l'imaginaire des Innus.

Leur nom innu *uishetimin* signifie fruit *qui fait grimacer* dû à leur acidité. La préparation sous un feu doux quelques minutes nécessite l'ajout de sucre pour le goût. Tard à l'automne, lors des premières gelées, ils se gorgent naturellement de sucre et le conservent jusqu'au début du printemps. Au dégel, ils étaient également cueillis par les aînés, car ils avaient conservé leur goût sucré.

L'école Tshishteshinu a jumelé cette cueillette avec la fête de la rentrée scolaire. Tous les élèves ont débarqué au site de Kletesh dans l'euphorie sous un soleil radieux. C'est tout près de 250 personnes, élèves et personnel de l'école, qui ont participé à cette activité culturelle et ludique le 15 septembre.

Le 21 septembre, c'était au tour de l'école Johnny Pilot de participer à la cueillette avec autant d'élèves et personnel de l'école.

Il y avait du saumon fumé, des fèves au lard et une salade au macaroni pour compléter leur boîte à lunch. Beaucoup d'élèves sont venus voir la préparation du saumon et y ont goûté avec une certaine hésitation mais ont apprécié.

Dans la majorité des activités, il y a toujours un lien avec la culture innue pour les élèves. Cela crée une appropriation culturelle pour eux et souvent, ils racontent l'événement à leurs parents qui à leur tour poursuivent cette appropriation.

L'équipe de direction insiste pour que le personnel participe aux activités et, ce faisant, vivent la culture innue.



Séjours en territoire **AU LAC WALKER** (Port-Cartier)

École Tshishteshinu

Les activités au Lac Walker se sont déroulées au mois de septembre. Le groupe de 16 élèves de la 6^e année de l'école Tshishteshinu était composé majoritairement de filles. Comme le groupe comptait plus que le nombre habituel de 12, l'engagement d'une ressource supplémentaire à titre d'aide de camp a été nécessaire. Il y avait aussi deux intervenants de l'école comme prévu. Le séjour a été d'une durée de quatre jours.

Cela a nécessité la location de matériel supplémentaire comme un bateau, un quatre roues et deux tentes de type prospecteurs. Tout ce matériel pour permettre à l'équipe de réaliser les activités planifiées pour tous les élèves.

Malgré une pluie fine à leur arrivée au lac Walker, les élèves devaient préparer leur tente en allant chercher des branches de sapin. Le sapinage a plusieurs fonctions : couper l'humidité, fournir un matelas et nettoyer les voies respiratoires car le sapin est connu dans la médecine traditionnelle innue comme un excellent expectorant. Pour terminer, un bon feu de bois a permis d'assécher les branches de sapin.

La responsable de la cuisine a préparé plusieurs repas. Pour le midi, des repas légers et des collations pour les groupes qui partaient pour quelques heures. Un gros souper pour tous les participants. Les élèves, à tour de rôle, devaient collaborer avec la responsable de la cuisine. Les différentes tâches dans la cuisine ne sont pas les plus appréciées mais faisaient parties des activités planifiées non négociables.

Les déplacements sur le territoire sont évidemment les plus appréciés. La chasse au castor et aux petits gibiers (lièvre et perdrix) crée des attentes car les gibiers ne sont pas toujours tués. Les déplacements permettent aussi aux élèves d'en apprendre sur la géographie et la végétation. La pêche demeure une activité en demande. La sécurité en bateau s'avère une préoccupation constante de l'équipe. Lors des prises, la biologie et la préparation font parties des activités planifiées. Tous ces enseignements font partie de l'ensemble des connaissances de la culture.

La vie en groupe, en dehors du contexte école, exige une ouverture d'esprit. Sans être une activité planifiée, la vie en groupe permet à tous de mieux se connaître. C'est important, car développer cette compétence constitue un atout.

